

Front social

La "Dynamique Unitaire" vent débout

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Les membres de cette centrale syndicale ont décidé, hier, au terme d'une

assemblée générale à leur siège du carrefour de la Démocratie, de reconduire leur mouvement de grève. Pour une "semaine renouvelable". Toutefois, demain, la "DU" tient une "réunion de crise" à la Chambre de commerce.

Piéton

Dur, dur de stationner



Pour faire face au sempiternel problème de stationnements anarchiques à Libreville, certains, comme ici à Petit-Paris, ont trouvé une ruse visant à empêcher les automobilistes de stationner sur les espaces réservés aux piétons, mais surtout pour préserver la devanture de leurs emplacements. Ils dressent ainsi le long des trottoirs, des vieilles chaises, étales, barres de fer, etc., avec pour objectif de réserver ces espaces à des usages personnels.

On entre ou on pousse ?



Au quartier Razel à Libreville, on peut lire sur le portail d'une habitation "Entrée, Poussée", puis une flèche qui indique certainement la direction à prendre par le visiteur. Si l'on s'en tient à cette indication et au sens réel de ces écrits, il sera vraiment difficile pour le lecteur ou le visiteur de s'y retrouver. En fait, ce message ne donne nullement une autorisation d'accès au domicile du propriétaire. L'un des mots étant mal orthographié et pas à la place qu'il faut. Cela peut se comprendre ainsi : "Entrée, poussez" ou "Poussez, entrez".

Douche assurée



Ce bout de PVC sortant d'une habitation, du quartier Sotega, donne tout droit sur la route principale. Les traces d'eau qu'il laisse suinter sur le mur et le passage piéton, renseigne suffisamment sur la qualité du liquide qui en sort. Malheur donc à celui qui s'y trouve au mauvais moment ! C'est une bonne douche froide ou chaude, à l'aide d'une eau ayant servi, soit à la vaisselle, soit à la lessive ou à autre chose. Qu'en disent les autorités de la mairie du 2e arrondissement de Libreville ?

Par PMM & LLIM



Les membres de la DU, hier, lors de l'assemblée générale ayant décidé de reconduire la grève.

Pour, dit-on, passer à la vitesse supérieure.

UNE semaine après le

lancement de la grève, mais qui n'aura pas connu l'effet escompté – ainsi qu'ils l'ont reconnu

eux-mêmes, hier, au cours d'une énième assemblée générale –, les syndicats membres de la Dynamique unitaire, vent débout, ont opté, à l'unanimité et à main levée, de reconduire leur mouvement d'humeur. Pour une semaine supplémentaire. Rendez-vous a donc été pris pour que ce matin, ils se retrouvent devant la Primature (Immeuble du "2 Décembre") abritant les bureaux du chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo. Un site qu'une brochette des membres de cette coalition syndicale ont in-

vesti depuis lundi dernier. Là, ils entendent manifester, haut et fort, leur désapprobation au gouvernement. Lequel, selon eux, traînerait les pieds dans la satisfaction de leurs revendications portant sur : « la situation de la main d'œuvre non permanente, l'annulation de l'ordonnance 0013/PR/2015 sur l'avancement au mérite, le paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP), le paiement des indemnités de services rendus et la situation des déflatés de la CNSS ».

Santé/Atelier de formation des pédiatres sur la prise en charge des enfants atteints du VIH/Sida

Décentraliser la prise en charge du traitement antirétroviral

LLIM

Libreville/Gabon

C'est autour de cet objectif que se déroule l'atelier de formation des médecins pédiatres sur la prise en charge des enfants atteints du VIH/Sida. Ouvert, hier matin, à la direction du Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida (Plist/VIH-Sida), ce stage devra valider le guide national de prise en charge des enfants infectés par cette maladie, élaboré en fin d'année 2015.

DANS le cadre du renforcement des capacités des médecins pédiatres de Libreville et ceux exerçant à l'intérieur du pays, à la prise en charge correcte des enfants vivant avec le VIH/Sida, mais aussi dans l'optique de la validation du guide national de prise en charge des enfants infectés par cette maladie, élaboré en fin d'année 2015, le ministère de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, en partenariat avec le Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida (Plist/VIH-Sida), a initié un atelier de formation. Le directeur général ad-



Les officiels à l'ouverture de l'atelier.

joint 2 de la Santé, Alain Charles Rotimbo, a ouvert les travaux hier matin à la direction du Plist/VIH-Sida. D'emblée, il a précisé que la quête d'une meilleure santé pour les populations en général et celle des enfants en particulier reste un élément primordial pour assurer le développement et l'avenir du Gabon.

En s'appuyant sur les statistiques de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), M. Rotimbo a affirmé que « le Gabon, avec une prévalence estimée à 4,1%, se situe parmi les pays à prévalence élevée pour l'infection au VIH. Ce qui demeure un véritable problème de santé publique. Aussi, la prise en charge des enfants demeure alors très préoccupante car, elle se fait uniquement dans les Centres de traitement ambulatoire (CTA) et dans certains

services pédiatriques des hôpitaux publics ».

Ainsi, pour atteindre les objectifs globaux en matière de traitements et de soins, le représentant du ministère de la Santé a-t-il exhorté tous les participants à s'approprier les conditions issues de cette formation.

Bien avant lui, lors de la lecture du mot de bienve-

nue, le directeur du Plist/VIH-Sida, Dr Okouyi Ndong Assapi, a décliné les objectifs de cet atelier: améliorer les compétences des prestataires de soins en charge des enfants et à la prise en charge correcte des enfants infectés par le VIH/Sida, d'une manière générale.

Et, de façon spécifique, la rencontre s'intéresse aux généralités sur l'infection à VIH chez l'enfant, l'organisation de cette prise en charge, son diagnostic, sa prise en charge psychosociale, son suivi et évaluation des indicateurs clés, la gestion des infections opportunistes, celles du traitement antirétroviral, des accidents d'exposition au VIH et le suivi nutritionnel. L'atelier prend fin ce vendredi 3 juin.



Les pédiatres, principaux concernés par la rencontre.



L'UBEK 2016